



Business schools : rester des champions dans la compétition internationale

LES BUSINESS SCHOOLS : UN MODÈLE À RÉINVENTER

PROPOSITION N° 1 : Sécuriser le financement des *business schools* en permettant des levées de fond de grande ampleur et une évolution du droit de tester.

PROPOSITION N° 2 : Miser sur le numérique pour faire évoluer le modèle économique des *business schools*.

PROPOSITION N° 3 : Faire des *business schools* des opérateurs d'excellence de la formation continue. Déjà présentes sur ce marché, les *business schools* doivent pouvoir y renforcer leur implantation. Un encouragement au rapprochement entre universités et écoles pourrait y contribuer.

PROPOSITION N° 4 : Mettre en place une gouvernance représentative des acteurs du financement et de l'écosystème de chaque école. La qualité de la gouvernance et son degré d'indépendance devraient faire partie des éléments d'évaluation des établissements, voire conditionner certaines aides publiques.



REPENSER L'ÉCOSYSTÈME DES *BUSINESS SCHOOLS*

PROPOSITION N° 5 : Encourager des regroupements universités-*business schools* pour créer des pôles compétitifs à l'échelle internationale. L'État doit revenir à sa mission de stratège et poser les conditions d'une synergie entre les trois composantes de l'activité académique en gestion, management et entrepreneuriat.

PROPOSITION N° 6 : Revisiter le doctorat en gestion. La thèse de gestion pourrait être en partie réformée pour offrir la possibilité d'un doctorat professionnel (type DBA ou *part-time* PhD) répondant à des critères académiques rigoureux.

PROPOSITION N° 7 : Moduler les droits de scolarité pour une vraie mixité sociale. Les *business schools* peuvent être des outils de démocratisation et d'ascension sociale. À ce titre, l'État pourrait participer davantage à leur financement contre l'engagement d'une plus grande ouverture aux boursiers.

PROPOSITION N° 8 : Faire des *business schools* les pionnières en France d'une filière de bachelor d'excellence. Fidèles à leur tradition de recrutement exigeant, elles pourraient puiser en France dans les filières intensives qui se développent de plus en plus à l'université.

PROPOSITION N° 9 : Faire encore davantage des *business schools* une force motrice pour l'entrepreneuriat. En plus de l'émergence d'une filière doctorale modernisée et de la création d'incubateurs et de fonds d'amorçage au sein des écoles, la reconnaissance de la création d'entreprises par les étudiants et les diplômés d'une école est un critère qui devrait rapidement entrer dans les classements.

LES *BUSINESS SCHOOLS* DANS LA COMPÉTITION MONDIALE

PROPOSITION N° 10 : Initier une stratégie de développement en Afrique. Alors que les entreprises ont besoin de cadres formés aux problématiques africaines, la France pourrait lancer un appel d'offre international pour ouvrir un ou deux centres d'excellence en Afrique francophone et anglophone. Il serait ouvert à des écoles françaises et internationales, permettant des partenariats innovants.

INSTITUT
MONTAIGNE

